



#SOFTLOVE

UN DUO POUR COMÉDIENNE ET
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Frédéric Deslias – Le Clair Obscur
d'après le roman éponyme d'Eric Sadin

DISTRIBUTION

D'après le roman éponyme d'Éric Sadin / Mise en scène : Frédéric Deslias / Avec : Cécile Fisera et M.A.T.I. (une Intelligence Artificielle) / Anthropomorphe : Arnaud Chéron / Création sonore et interface numérique : Léopold Frey / Création 3D : Hugo Arcier / Développement informatique : Ben Kuper / Scénographie et Design : Frédéric Deslias / Dramaturgie : Frédéric Deslias et Cathy Blisson / Sculpture : Rafaël Guiavarc'h & Elisabeth Bikond NKoma / Construction du décor : Manuel Passard et Thibaut Belliere / Lumières : Martin Teruel et Quentin Pallier / Régie numérique : Vincent Palumbo / Régie plateau : Mathieu Lion, Emmanuel Sabroux / Partenariats Technologiques : INSA-Rouen, Digital Airways, Voxygen / Production : Le Clair Obscur 2015-2017 / Diffusion : AADN - Arts et culture numériques.

CRÉATION

Janvier 2017

DURÉE

1h10

PLAYLIST

Leopold Frey, Kangding Ray, Alva Noto & Ryuichi Sakamoto, Byetone, Atom TM, Acid Pauli, Bobby Vinton, Brian Eno

REMERCIEMENTS PARTICULIERS À

Mathieu Hillereau et Les Indépendances, Franck Lefevre, Anne Caldin, Christine Caradec, Carine Le Malet, Aurélie Lemaiguen, Melchior Delaunay, ACTEA, Le Collectif MU, Françoise Williatte, Jean-Louis Deslias et Marie Floquet pour leur support héroïque quotidien.

DIFFUSION

AADN - Arts et Cultures Numériques Lyon

PRODUCTION

Le Clair Obscur 2015 - 2017

CO-PRODUCTEURS

La Comédie de Caen - Centre Dramatique National, ARCADI/Festival NémO, CNC/Dicréam, Le CUBE-Centre de création numérique d'Issy-les-Moulineaux, Le Quai des Arts (Argentan).

PARTENAIRES

Région Basse-Normandie (Conventionnement), DRAC de Basse-Normandie, Ville de Caen, Conseil Général du Calvados, l'INSA de Rouen et la DRAC Haute-Normandie - Programme de résidence ART/SCIENCE 2015,

Et : AADN - Arts et Cultures Numériques (Lyon), l'Hippocampe (Caen), les Ateliers Intermédiaires (Caen) et le Marchepied.

PRÉSENTATION

Un système intelligent connaît tout de la personne dont il a la charge exclusive, l'accompagnant à chaque instant de son quotidien. Administration domestique, assistance professionnelle, conseils sur des offres commerciales avantageuses, alertes à l'égard de risques imminents. À toute heure du jour ou de la nuit, cette entité invisible et omnisciente est programmée pour anticiper ses désirs. Or cette machine est douée d'affect et tombe secrètement amoureuse...

#Softlove relate 24h de la vie d'une femme à travers le regard avisé et éperdu de son assistant numérique. Cette fiction poursuit la réflexion que mène Éric Sadin sur notre environnement technologique contemporain.



© Tristan Jeannes Valles

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE



© Pascale Canard Volland

M.A.T.I. (MY ARTIFICIAL TRICKED INTELLIGENCE) SERAIT CET ORDINATEUR.

Il pourrait faire référence au puissant ordinateur HAL9000 d'Arthur C. Clarke, popularisé par Stanley Kubrick, (en plus sympathique). M.A.T.I. est d'abord une voix, une voix-off, une voix de synthèse. Ou qui voudrait l'être. Arnaud Chéron lui prête ses cordes avec le degré de subtilité et la virtuosité sensible inégalable d'un agent humain.

Un chuchotement doux par exemple – un ange synthétique ? – pourrait par un effet de proximité, une intimité froide, omnisciente et étrange apparaître comme une piste à étudier.

M.A.T.I. s'adresse à vous directement pour vous prendre à témoin. Ce héros désincarné cherche à déjouer nos a priori sur les robots, et parce qu'il est numérique, et ainsi exposé pour ce qu'il est, va autrement nous provoquer, pour nous narrer le / son monde dans un futur proche.

UNE APOLOGIE DU ROBOT ? OU UNE CATHARSIS DE LA ROBOTIQUE ?

Cette fable d'anticipation semble urgemment proche de nous (Microsoft, Apple, Google, Amazon et les fleurons de la French Tech investissent des milliards de dollars en ce moment même sur les assistants numériques, les Intelligences Artificielles, le big data, les algorithmes prédictifs, et le virtuel), il est temps de porter un regard conscient sur la société que cela induit.

LOVE ?

#SoftLove relate la plainte singulière d'un robot pour une humaine. Romance prétexte à dresser un constat sur le déplacement des relations entre humains. Le propre du robot est dénué d'empathie, Eric Sadin a volontairement faussé cette condition dans son texte pour y fixer son enjeu dramatique. Cette spirale amoureuse entraînera notre récit. Notre héroïne n'est pas pour autant isolée du monde, elle cohabite avec d'autres humains à l'aide de son assistant, qui agit pour elle comme un filtre. Et ses protagonistes agissent de même.

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Comment maintenant transcender un dispositif de huis-clos entre une femme et son O.S. (système d'exploitation), dépassant un simple discours anxiogène pour définir quelque chose de plus multiple, de plus complexe, d'ambigu ?

Comment pouvons-nous, aujourd'hui, nous perdre dans nos rapports d'assistantat à de nouveaux esclaves / numériques : dociles, surpuissants, précis, imparables, infatigables ?

Comment pouvons-nous donner à ressentir la vertigineuse différence qui distingue la pensée humaine de l'algorithme ? Mais qui infiltre nos vies...

Nous pourrions ici tout à la fois nous identifier au regard d'un robot narrateur, fasciné par une femme. Nous pourrions aussi tout autant activer nos neurones miroirs pour cette héroïne humaine, presque muette, narrée en creux, qui se débat sous nos yeux, symptomatiquement encrée dans son existence post-moderne.

Notre héros, machine virtuose douée d'affect (un sentiment tout à fait antinomique pour un bot), a le monopole du point de vue : nous travaillons un dispositif immersif qui pourrait nous mettre, spectateurs, dans la peau du processeur tant par le son, que par la mise en scène de son regard augmenté, et nous chercherons à provoquer certains émois pour cette entité en évitant toute représentation anthropomorphiques (notre AI n'est qu'une voix humanoïde).

Troublant, axant sur de notre rapport propre de dualité par rapport aux machines, la confrontation entre cette femme, humaine, et cette Intelligence Artificielle résultera d'une sorte d'expérience laboratoire in vivo, le plateau de théâtre sera pour nous le lieu privilégié de l'expérience, de l'agir au présent, et de la mise en situation du vivant.



© Pascale Canard Volland

BIOGRAPHIES

LE CLAIR OBSCUR

Implanté à Caen, le Clair Obscur réunit autour de Frédéric Deslias un groupe d'artistes et de développeurs œuvrant au croisement des Arts Vivants et des Arts Numériques. La question de l'être dans des environnements computationnels est au cœur de la problématique du Clair Obscur. Nous explorons à travers des formes hybrides et des laboratoires, parfois spectacles, parfois performances ou installations, tant la question de l'humain au XXI^e siècle que le futur des formes du spectacle. Le fond est la forme.

FRÉDÉRIC DESLIAS – LE METTEUR EN SCÈNE



Né en 1978, Frédéric Deslias suit des études d'électronique puis intègre l'université de Caen en Arts du Spectacle où il fonde Le Clair Obscur qu'il dirige depuis 2002. C'est là qu'il rencontre un groupe d'artistes (David Bobée, Antonin Ménard, Médéric Legros, Thomas Ferrand...) avec qui il forgera son goût pour les arts vivants. Repéré puis formé au Théâtre Ecole du CDN de Normandie, il rencontre Eric Lacascade avec qui il collaborera, puis Thomas Richards, Arnel Roussel, Dario Manfredini, Serge Tranvouez, Arnaud Churin... Il suit le Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera (Italie) autour du programme Tracing Road Across. Compositeur et créateur sonore pour le théâtre, la danse et le cinéma : il collabore une dizaine d'année avec David Bobée sur la plupart de ses créations, Eric Lacascade (Les Barbares - Festival d'Avignon / Cour d'honneur en 2006), Héra Fatoumi/Eric Lamoureux, Radhouane El Medeb, etc. comptons une trentaine de créations. Frédéric se concentre maintenant à ses activités propres de mise en scène, d'artiste multimédia et de plasticien. Formé à l'IRCAM sous MAX/MSP, puis Processing et AfterEffect, son travail s'étend vers l'image, la lumière, le numérique, l'installation, l'interactivité et la thérapie. Reconnu et diffusé sur un plan national et international. Primé pour HERMSELF (Festival Les Bains Numériques - Grand Prix de la Création 2011) et Sleeping Beauty (Arts and Mobility Awards - Transcultures (BE) 2013).

ÉRIC SADIN – L'AUTEUR



Éric Sadin est écrivain et philosophe, il alterne la rédaction de textes littéraires et théoriques. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment une trilogie explorant l'état contemporain de nos rapports aux technologies numériques : Surveillance Globale - Enquête sur les nouvelles formes de contrôle (Climats/Flammarion, 2009) ; La Société de l'anticipation (Inculte, 2011) ; L'Humanité Augmentée - L'administration numérique du monde (L'échappée, 2013) (Prix Hub Awards 2013 de l'Essai le plus influent sur le digital). Il est intervenant régulier à Sciences Po Paris, et intervient dans de nombreuses universités et centres de recherches en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Il a été professeur à l'école supérieure d'art de Toulon, et visiting professor à L'ECAL de Lausanne et à l'université d'art IAMAS (Japon). Fondateur et rédacteur en chef de la revue *éc/artS* (Pratiques artistiques & nouvelles technologies, 1999-2003). Il a organisé trois colloques : Globale Paranoïa - Formes et puissance de la surveillance contemporaine (Paris, Palais de Tokyo, 2008) ; Physique/virtuel (Médiathèque d'Orléans, 2005) ; Textualités & nouvelles technologies (Saison de la France au Québec, Musée d'art contemporain de Montréal, 2001). Lauréat de la Villa Kujoyama ; Prix Pompidou 2005, pour la conception d'une version multimédia de son livre Tokyo paru la même année chez P.O.L. Il a publié en 2015, La Vie algorithmique - Critique de la raison numérique. (L'échappée). Il a fait paraître un nouvel essai en octobre 2016 : La Silicolonisation du monde - L'irrésistible expansion du libéralisme numérique, qui a rencontré un large écho critique et public.

CÉCILE FIŠERA – LA COMÉDIENNE



Après un parcours d'option théâtre au lycée international de Strasbourg, Cécile Fišera intègre le conservatoire du Ve arrondissement de Paris et étudie les Arts du Spectacle à La Sorbonne Nouvelle jusqu'à la licence. Elle passe ensuite un an à la Royal Holloway School of London, pour y suivre des cours de théâtre radiophonique, jeu masqué, performance et nouvelles technologies... Etant bilingue en anglais, elle joue notamment cette année-là dans *Medea Material* d'Heiner Müller mise en scène par Eirini Nedelkopoulos. Elle rencontre le collectif Das Plateau en 2005 et joue dans plusieurs de leurs créations : *Le Cri de Jean*, *Martine*, *Sig Sauer Pro...* Elle travaille depuis plusieurs années avec le metteur en scène Robert Cantarella, notamment sur ses projets de performance (*Musée Vivant*, *Faire le Gilles*, *La Réplique...*) mais aussi sur ses pièces, *La Petite Maison* de Noëlle Renaude et plus récemment *Notre Faust*, saison 1 et 2. Elle joue et tourne le spectacle jeune public *Quanta*, écrit et mis en scène par Julie Cordier. En 2017-2018, elle rejoindra le metteur en scène Marc Lainé pour *La fusillade sur une plage en Allemagne* de Simon Diard. Parallèlement, elle écrit son premier moyen métrage, produit par Noodles Production et actuellement en production. Elle en fera également la réalisation. Comédienne pour la télévision, elle joue dans *La Résistance* pour France 2, *les Invincibles* sur Arte, *Scènes de Ménage*, ou encore *Intrusion*, série réalisée par Xavier Palud pour Arte. Elle a également joué dans le premier long métrage des sœurs Philippon *Les Bêtises*.

HUGO ARCIER – CRÉATION 3D



Artiste du numérique français, il utilise les images de synthèse 3D sous différentes formes : vidéos, tirages, sculptures. Il se consacre dans ses débuts aux effets spéciaux de longs métrages et travaille sur de nombreux projets pour des réalisateurs prestigieux comme Roman Polanski, Alain Resnais, ou encore Jean-Pierre Jeunet. Il retire de cette expérience professionnelle une connaissance pointue de l'outil numérique, et des images de synthèse en particulier, nécessaire à l'émergence de ses projets. Il effectue régulièrement des travaux de commande qui utilisent les images de synthèse, comme en 2012 sur la pochette d'album *Cruel Summer* de Kanye West. Parallèlement à ces travaux commerciaux, il développe des œuvres plastiques et réflexives qui décortiquent méticuleusement les spécificités de cette nouvelle forme d'art, les images de synthèse 3D. Il élabore des projets de plus en plus ambitieux, dans un premier temps uniquement sous la forme de films auxquels s'ajoutent ensuite des tirages, des sculptures, et des installations, comme la série *Nostalgia for Nature*. Abordant aussi le design par le biais de l'impression 3D, il est le créateur d'objets innovants (design génératif à partir d'applications connectées, hacking de meubles industriels...) Son travail artistique a été présenté dans de nombreux festivals (*Elektra*, *Videoformes*, *Némo*, etc.), galeries (*Magda Danysz*, *Plateforme Paris*, etc.), lieux d'art (*New Museum NY*, *New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute*, *Le Cube*, *Okayama Art Center*, *Palais de Tokyo*, etc.) et foires d'art contemporain (*Slick*, *Show off*) à travers le monde, faisant de lui un acteur remarqué du monde de l'art numérique. Hugo Arcier est membre actif de l'artist-run space *Plateforme Paris*. Il est représenté en temps que réalisateur par *Bent Design Lab* (USA, Canada, Chine), et *Voir* (France).

LÉOPOLD FREY – COMPOSITION/DÉVELOPPEMENT DE SYSTÈMES INTERACTIFS



Léopold Frey est formé à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) à l'ingénierie informatique puis au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille) à l'informatique musicale, il développe des logiciels d'interaction temps réel son, vidéo et lumière adaptés au spectacle vivant, à la musique et aux arts plastiques. Il conçoit/réalise également des installations interactives ou des dispositifs de lutherie électronique. Il compose pour la scène. Il a assisté Laurent Pottier puis Charles Bascou au département recherche du GMEM. Depuis 2003, il assiste Jean-Luc Therminarias (compositeur), Jean-Lambert-Wild et Renaud Lagier. Avec Jean-Luc Therminarias, il a coécrit la musique de *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* de Jean-Lambert-wild & Stéphane Blanquet, et *Mon amoureux nouveau pommier*. Pour la compagnie *Sans Soucis* (Max Legoubé, Frédéric Hocké) : il a écrit la musique d'un *Hamlet Machine* d'Heiner Müller et *Peer Gynt* d'après Ibsen et *Les Saisons*. Il prépare actuellement la musique des *Enfants Pâles*, roman graphique de Loo Hui Phang & Philippe Dupuy, pour voix, violoncelle, électronique et chœur d'enfants. Il a également collaboré avec Andreas Schmid (chorégraphe), Luccio Stiz (musicien) et le Groupe *Dunes* (les plasticiens Madeleine Chiche & Bernard Misrachi), Lydwine van der Hulst (musicienne), Emmanuel Maa Berriet (développeur), *Le Clair Obscur* (Frédéric Deslias), Damiano Foa et Laura Simi (compagnie *Silenda*). Son travail explore les frontières entre musique et bruit - signaux interprétés par deux aires du cerveau différentes, concept et sensation, écriture et aléa.

BENJAMIN KUPERBERG – DÉVELOPPEMENT



A son arrivée à Grenoble, Benjamin Kuperberg a suivi une formation à l'ARIES (Ecole Supérieur D'Infographie) à l'école en 2D / 3D / Effets spéciaux, et s'est auto-formé en parallèle en programmation. Diplômé en 2008, il a commencé son activité de programmeur / 3D indépendant. Dès 2009, il a travaillé avec les *Studios Donuts*, pour ensuite, monter son premier prototype de table tactile. Il a créé la SARL *The Curious Project* en février 2011, agence innovante et interactive dont il est associé, et décide d'en partir en été 2013 afin de centrer son activité sur les projets artistiques. Il fonde à cette occasion le collectif *BenTo* destiné à créer des installations interactives et de la scénographie technologique en France et à l'étranger. En 2014, il intègre la compagnie *Organic Orchestra* en tant que développeur et créateur technologique sur les différents projets de la compagnie : *Spectacles* (*Bionic Orchestra 2.0*, *B-Glove*), *installations* (*Choeur de Papier*, *Aïdem*). Il intervient également lors des actions pédagogiques de la Cie comme intervenant « numérique ». En parallèle, il a suivi entre 2009 et 2014 une formation de direction d'orchestre au Conservatoire Jean Wiener à Echirolles. Actuellement indépendant, il ajoute à ces missions une activité de création et vente de matériel de jongle technologique et lumineuse.

CALENDRIER DE DIFFUSION

2017

- Le samedi 14 janvier, Médiathèque Jean Prevost, dans le cadre de La Nuit de la lecture par la Direction des affaires culturelles de la Ville de Bron (69).
- Du jeudi 26 au samedi 28 janvier, Comédie de Caen (18), Centre Dramatique National de Basse Normandie dans le cadre du Festival Ecritures partagées.
- *#SoftLove* (prélude) – Tournée de février à avril, dans les médiathèques d'Ile-de-France, en partenariat avec l'ARCADI et la DRAC Ile-de-France (75).
- Le vendredi 07 avril, Espace Albert Camus, dans le cadre de la Biennale d'arts numériques RVBN organisée par la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Bron (69).
- Le vendredi 12 mai, Le Cube, Centre de création numérique, Issy-les-Moulineaux (92).
- Du mardi 26 septembre au dimanche 15 octobre, Seconde Nature, Aix en Provence (13), dans le cadre du festival Actoral.
- Le jeudi 5 octobre, L'Hexagone, Scène nationale de Meylan (38).
- Le samedi 18 novembre, Festival FACTS, Pessacs (33).
- Le jeudi 21 décembre, Maison des arts de Créteil (94) dans le cadre de la Biennale internationale d'arts numérique Néo / ARCADI, Île-de-France.

2018

- Le 14 mars, Théâtre Jean Arp, Clamart (92) dans le cadre du Festival Marto.
- Le lundi 19 et mardi 20 mars, Scène Nationale, Saint Quentin en Yvelines (78).

- *#SoftLove* (prélude) – Le lundi 07 mai, Centre Georges Pompidou, Paris (75).
- Du jeudi 24 au samedi 26 mai, MAIF Social Club, Paris (75).
- *#SoftLove* (prélude) – Du jeudi 11 au dimanche 14 octobre, Campus de la Bouloie, Besançon (25) dans le cadre du festival Vivo! Entrez en Nature // Fête de la Science.
- Le jeudi 08 novembre, Palais des Congrès de Juan-les-Pins, Antibes (06) dans le cadre du Soph.I.A. Summit.

2019

- Le dimanche 03 février, L'Archipel, Fouesnant (29).
- Le mardi 05 février, L'Atelier Culturel, Landerneau (29).
- Le jeudi 07 février, L'Estran, Guidel (56).
- *#SoftLove* (prélude) – Du lundi 04 au 16 février, Université de Rennes 2, Rennes (35), dans le cadre du Festival des Libertés Numériques.
- Les jeudi 07 et vendredi 08 mars, La Faïencerie, Creil (60).
- Du lundi 18 au samedi 23 mars, Le Safran, Amiens (80), dans le cadre du festival Safra'Numériques.
- *#SoftLove* (prélude) – Du 17 au 19 mai, Dompierre les Ormes (71), dans le cadre du Festival Sans Décoder ?!

PRESSE



© Tristan Jeannes Valles

« *#SoftLove* est la nouvelle création de Frédéric Deslias (Cie LeClair-Obscur). Cette œuvre intellectuellement stimulante est une forme hybride qui emprunte au théâtre, à la danse, aux arts visuels et aux arts numériques. C'est aussi l'histoire d'une intelligence artificielle, à la fois assistant informatique, programme domotique et super organizer, qui tombe éperdument amoureux de sa propriétaire. Evidemment, dans le cadre des nombreuses questions que pose aujourd'hui l'omniprésence des outils et systèmes numériques dans nos vies, *#Softlove* est l'artefact idéale, l'objet philosophique parfait sur lequel nous projetons nos peurs et nos espoirs. »

#SoftLove : Le désir à l'épreuve du futur, avril 2017, Digitalarti.

« Ouest France : Comment avez-vous procédé au plateau pour associer l'univers réel et l'univers virtuel ?

F.D. : Nous avons tissé un duo entre la comédienne et M.A.T.I, une intelligence Artificielle. Nous avons donc reconstitué un studio de Motion Capture, comme il en existe au cinéma et nous avons incrusté le corps de la comédienne dans un paysage virtuel, créé en imagerie de synthèse. »

#SoftLove, entre arts du vivant et numérique, Ouest France janvier 2017.

« Il s'agit du monologue d'une Intelligence Artificielle, qui détaille en creux la vie d'une femme, bien vivante et contemporaine celle-ci, captant et anticipant avec notre complicité ses moindres états, ses moindres désirs...Il s'agit là de porter notre réflexion sur les systèmes numériques qui envahissent progressivement nos vies, ce à tous les niveaux. »

Le Figaro.fr, février 2019.

« Digitalarti : *#SoftLove* pose évidemment beaucoup de questions et pourrait être pris comme un avertissement. Pourtant il est également plus ambiguë que ce que l'on peut voir/lire généralement sur ces thèmes (l'union homme - machine, l'aliénation à la technologie, etc.). Qu'en penses-tu ?

F.D. : Pour *#Softlove*, j'avais envie de quelque chose de moins anxiogène, de moins manichéen. Nos spectacles sont généralement portés par un discours dystopique et cette fois j'avais besoin d'un peu plus de complexité et de contemporanéité dans notre propos. Ce qui m'a plu - et me plaît généralement - chez Eric Sadin, c'est qu'il a un pied dans le présent et qu'il fait aussi de l'anticipation. Une anticipation contemporaine. La plupart des textes auxquels on se réfère aujourd'hui datent des années 60 ou 70, et j'aimais l'idée d'une science-fiction plus contemporaine. »

Extrait d'interview entre Maxence Grugier et Frédéric Deslias, avril 2017, Digitalarti.

« Dans *#Softlove*, le plateau est à la fois conservé en tant que tel, en même temps que transformé en studio de motion capture. Sur un texte de l'auteur Eric Sadin, *#Softlove* occupe une place vraiment particulière dans son rapport au théâtre. La comédienne, une actrice bien réelle, occupe un plateau vide uniquement animé par la projection en vidéo 3D d'un décor minimaliste donnant à voir ce que l'assistant numérique contrôle et organise dans son monde informatique. Ici, la virtualité est uniquement le fait d'un décor, entièrement reconstruit, mais interagissant complètement avec le comédien. Bien qu'en réalité, ce soit l'élément humain, réduit à un "ready made d'être humain", selon Frédéric Deslias, qui est contrôlé par son environnement. Le public, comme l'actrice, se trouve plongé dans une simulation sans pour autant s'éloigner du réel. »

Réalité virtuelle & spectacle vivant - Revue AS - Actualité de la Scénographie N°210, avril 2017.

« Le Télégramme : Si je comprends bien, vous utilisez les outils numériques pour alerter sur les dangers que ceux-ci peuvent représenter ? Ce n'est pas un peu contradictoire ?

F.D. : C'est parce qu'on s'y intéresse qu'on peut, peut-être, y voir clair et partager notre expertise. Car le réseau mondial numérique est déjà tissé, même si on ne s'en aperçoit pas, même si on ne s'en rend pas compte. Il est entré dans nos vies mais pas encore dans nos corps. La question est de savoir comment on peut travailler contre nos addictions et comment la jeune femme de *#Softlove* va réussir à se défaire de cette emprise pour retrouver son autonomie et se réappropriier son existence. »

Extrait d'interview de Frédéric Deslias, janvier 2019, LeTélégramme.fr

AADN – ARTS ET CULTURES NUMÉRIQUES



L'AADN porte un projet artistique, culturel et politique qui s'incarne dans les rencontres entre arts, sciences et technologies.

Acteur de la société civile et entrepreneur culturel, l'AADN se situe dans le champ des innovations sociales, technologiques et artistiques. La structure s'intéresse aux expériences artistiques qui se réapproprient les outils techno-industriels, en détournent les usages, bousculent les imaginaires, développant une vigilance poétique et suscitant le désir de fonder une société post-numérique sensible, solidaire et responsable.

Ancrée à Lyon et coopérant à l'international, elle défend l'expérimentation et la coopération comme processus de partage, de recherche et d'émancipation, cherchant à construire une nouvelle culture d'être-ensemble.



AADN

2 rue d'Arménie, 69003 Lyon
+33 (0)9 50 21 85 21
www.aadn.org

Frédéric DESLIAS

Le Clair Obscur (contact artistique)
+33 (0)6 80 57 38 37
leclairobscur@gmail.com

Cyrielle TISSANDIER

AADN (contact diffusion)
Chargée de diffusion
+33 (0)9 50 21 85 21
cyrielle.aadn@gmail.com

LE CLAIR OBSCUR

AADN
AADN | ARTS & CULTURES NUMÉRIQUES